

Ecosystèmes menacés par Marc-Richard Sabatié

La dégradation des milieux aquatiques au Maroc doit être un sujet de préoccupation majeure des administrations concernées.

En Méditerranée, le dynamitage est une pratique courante, à bord des sardiniers ou aux pieds des falaises ; ce qui perturbe, localement, la tranquillité de la plus belle colonie méditerranéenne des balbuzards pêcheurs et réduit leur proies. On peut évoquer aussi la raréfaction de l'anchois, des moulières, de la grande Patelle. La chasse sous-marine en bouteille est fréquente. Les chasseurs sportifs, souvent viandards, se renforcent des professionnels en barque pour exploiter intensivement le mérrou en été.

Le long de la côte atlantique, les lagunes subissent maintes agressions anthropiques et leur étendue régresse comme une peau de chagrin en compromettant les sites de nidification d'espèces rares de l'avifaune. En mer, maillages et tailles réglementaires des espèces commercialisables ne sont pas respectés. Les pollutions chimiques et physiques industrielles au sud de Safi peuvent être soulignées comme les rejets urbains des villes côtières. Au sud, la baie de Dakhla était un sanctuaire protégé de la pêche. Depuis deux ans, la levée de cet interdit a rassemblé sur le site presque

deux cents barques armées de filets maillants et de filières à poulpes (600 pots/unité !). La faune abondante de sparidés, mérours, corbs, ombrines, courbines et langoustes, qui enthousiasmait les équipes internationales de chasse sous-marine ou les pêcheurs sportifs au surf-casting n'est plus qu'un souvenir ; le réseau trophique ayant été profondément perturbé. Les impacts d'une exploitation abusive et des pollutions sont perceptibles dans la baisse de certains rendements en pêche côtière ou hauturière céphalopodière.

Les eaux continentales ne sont pas épargnées... Pollutions chroniques urbaines, industrielles et barrages ont réduit l'aire de distribution des grandes aloses ; leur exploitation a chuté de 700 à 10 tonnes en 20 ans et leur extinction est proche... Que sont aussi devenus les oueds à truites ?

Le bilan devient consternant. Peut-on gaspiller des ressources alimentaires au Maghreb, négliger le maintien de la biodiversité ? L'avenir socio-économique des pêches professionnelles et sportives, des activités touristiques passe par une prise de conscience collective de la valeur de ces milieux aux potentialités multiples et par le respect des réglementations qui protègent la ressource.

